

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres
Band: - (2002)
Heft: 1

Vorwort: Autour d'Alice Rivaz : actes du colloque des 8 et 9 juin 2001
Autor: Fornerod, Françoise / Jakubec, Doris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AUTOUR D'ALICE RIVAZ

Actes du colloque des 8 et 9 juin 2001

L'œuvre romanesque d'Alice Rivaz, commencée avec détermination sous le regard intéressé de Ramuz qu'elle avait appris à connaître en travaillant avec lui pour la Guilde du Livre à Lausanne, s'est poursuivie, avec des intermittences liées à des conditions de vie difficiles, selon un rythme spiralique souple, gagnant en intensité, en ampleur et en lucidité créatrice. C'est *Jette ton pain*, en 1979, qui fit éclater sa notoriété, reconnaître son talent, imposer sa vision du monde et son style. Cette somme romanesque permet de comprendre rétrospectivement à la fois l'architecture de son œuvre dans ses différentes modalités, et son ambition de donner à entendre, non sans humour, « la musique des êtres ».

Les idées d'Alice Rivaz, son souci de justice et de dignité, son pacifisme, son féminisme, son engagement social avaient fait leur chemin de leur côté, pourrait-on dire, mais avaient plutôt desservi la romancière et son art.

C'est donc pour faire le point sur l'œuvre d'Alice Rivaz, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de la romancière, que le Centre de recherches sur les lettres romandes et l'École de français moderne de l'université de Lausanne ont organisé ce premier colloque international. Nous avons voulu donner d'abord la parole à des collègues venus de loin, enseignant la littérature romande dans leurs universités, pour qu'elles présentent leurs travaux, ainsi qu'à quelques jeunes chercheurs de Lausanne, eux aussi, aux prises avec ces textes à la fois forts et subtils.

Les écrivains, réunis en Table ronde, ont pu librement évoquer la romancière qu'ils ont connue ou éclairer les aspects des textes qui les ont touchés, voire influencés. Ils ont ainsi apporté leur marque subjective, celle qui permet de saisir les enjeux de la création dans ce qu'elle a de vivant et de troublant à la fois.

Françoise FORNEROD, Doris JAKUBEC

pour Fen convert
Baconniere

- Tu sais, ça me dit rien...

Je voulais pas le contrarier. Vous comprenez. Peut-être qu'il aurait pu en trouver une plus jeune. C'était une chance de se marier à 50 ans. ^{Tout} Pour sûr que je l'ai bien soigné, et qu'il a eu tout ce qu'il voulait. Et son argent de poche pour aller au café, et s'acheter des journaux. Et tous les jours de quoi à manger. Et sa douzaine de chemises. Toujours, il a eu sa douzaine de chemises et sa douzaine de chaussettes en bon état. Je lui demande ce que je vais en faire. Et puis il a ses cravattes, sans compter les costumes et les souliers. L'année passée je lui avais acheté aussi une bicyclette. Et il a aussi toujours en tout ce qu'il fallait à table. C'était lui qui allait au marché. Ça, ça lui disait assez. ~~Et~~ Mais ça ne lui disait rien non plus de peler les légumes. ~~Mais~~ Je préparais mon dîner le soir, et les choses cuisaient pendant que je repassais. Il voulait pas relaver, non plus. Ça lui disait rien. ~~Et~~ Il ne disait toujours "Tu comprends, moi je suis fait pour la liberté... Un type comme moi, c'est fait pour la liberté..." Du reste, l'homme est fait pour la liberté... ~~Un~~ ^{mon} ~~homme~~ font mal tous ces ~~types~~ ^{des} enfermés dans des ateliers. Tute rends compte, le service militaire c'est bon pour quand on a bngt ans une fois. Mais la vie, c'est pas le service militaire, ~~Et~~ ^{et c'est pas le boulot} puis il avait beaucoup voyagé, ~~pas~~ ^{autour} vrai. Il avait des tas de choses. Et avec lui, on s'embêtait pas. Quand il était là, bien entendu. Car souvent il était loin,

et toutes les choses qu'il (non plus)
savait raconter ~~à~~^{sur} Café.
~~On tendait la serviette pour~~
~~n'en pas perdre un mot.~~
~~On s'installait~~^{Tout près de lui,}
~~on lui payait~~^{et} des verres et encore
Au bout d'une heure il y avait des verres
était rond. Quelle affaire
pour le ramener chez
lui? Il était pas loin, bien loin
un 100 kg ^{est assez bien bâti,} et comme ~~il n'y avait~~
on était rond à vouloir soulever la
table - imaginer le cinéma